

RÉVOLUTIONNAIRES

32 17 AVRIL 2025 • 2 € • LE JOURNAL DU NPA-RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES,
COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Macron-Bayrou

**VEULENT NOUS VOLER
40 MILLIARDS
POUR LES DONNER
AUX PATRONS**

ARRÊTONS-LES !



ÉDITORIAL

**Il est temps d'en finir
avec les frontières
et les patrons**

Mardi 2 avril, Trump déclarait la guerre commerciale au monde entier : des droits de douane passant de 10 % à 25 %, voire plus, semant la panique parmi les patrons européens, et de 20 % à 54 % pour les importations venues de Chine. Mardi 8, il raillait, lors d'un banquet de notables du Parti républicains, les pays qui cherchaient à négocier à la baisse : « *Ils nous appellent, ils me lèchent le cul.* » Le lendemain, volte-face : il annonçait une pause de 90 jours, le temps des marchandages... sauf pour la Chine, où les droits allaient au contraire monter à 145 %.

LA GUERRE DES MAFIAS QUI GOUVERNENT

Culot et inconscience d'un parrain de mafia, qui pourrait déséquilibrer l'économie de la planète ? En partie. Mais pas si fou : entre la chute des cours de la bourse provoquée par la première annonce et leur remontée, certains s'en sont mis dans les poches. « *C'est le bon moment pour acheter* » avait tweeté Trump sur ses réseaux, prévenant ses amis de la volte-face qu'il allait opérer et qui ferait regimber le cours des actions, enrichissant les acquéreurs. Au point que des sénateurs américains ont demandé une enquête contre lui pour « délit d'initiés ».

Samedi 12, il annonçait que smartphones, ordinateurs et d'autres produits électroniques fabriqués en Chine ne subiraient pas la hausse des droits de douane. Car en Chine une partie de l'industrie américaine de la tech, comme Apple qui y fait assembler ses produits, craint de ne plus pou-

SUITE PAGE 2 >>



Résistance générale contre Erdoğan et son régime !

Près d'un mois après que les étudiants de l'université technique d'Istanbul ont brisé les barrages de police de la place Beyazit, située devant leur campus, pour exprimer leur opposition au coup de force d'Erdoğan, les assemblées générales et manifestations continuent dans les campus de Turquie... et suscitent la solidarité en France.

Le 9 avril dernier, plus de cent manifestants étaient présents place de la Sorbonne pour exprimer leur solidarité avec leurs camarades en Turquie, où près de 300 étudiants sont emprisonnés par le régime. À l'origine du rassemblement, Direniş sans frontières, un jeune collectif parisien d'étudiants originaires de Turquie qui refusent de laisser aussi bien le CHP (le principal parti, kémaliste, d'opposition à Erdoğan) canaliser la mobilisation actuelle vers une impasse institutionnelle, que les relais de l'AKP (le parti islamiste au pouvoir) menacer les jeunes et travailleurs présents dans la diaspora européenne.

Parmi les présents, des exilés depuis le coup d'État de 1980, mais aussi des étudiants qui ne souhaitent que retourner en Turquie manifester avec leurs camarades. Ils seront quelques-uns à profiter des vacances universitaires françaises pour rejoindre les cortèges du 1^{er} mai, direction la place Taksim, où s'était déployée la révolte de Gezi - le Printemps turc de 2013.

Plusieurs de ces jeunes ont participé, le lendemain, à une réunion du NPA-Révolutionnaires sur la situation actuelle en Turquie : l'occasion pour les 130 personnes présentes de discuter des forces de la mobilisation... mais aussi de ses limites, alors que le poids des courants nationalistes et l'absence actuelle de mobilisation de la classe ouvrière



en Turquie pèsent sur les perspectives des manifestants. À l'heure où la quasi-totalité des organisations de la gauche institutionnelle ou syndicales françaises sont absentes des manifestations, il est urgent de tisser des liens afin de faire vivre une perspective internationaliste. De Strasbourg à Bordeaux, en passant par Grenoble, Rennes et Toulouse, les contacts sont pris.

STEFAN INO • 15/04/2025

UNIVERSITÉ ROUEN-PASTEUR

Pour combattre le racisme à la fac, ne comptons que sur nos luttes

Depuis plusieurs semaines, la lutte se poursuit au campus Pasteur de Rouen, suite à la tentative de suicide d'un étudiant harcelé par un enseignant raciste.

PAS DE SOLUTIONS DU CÔTÉ DES INSTITUTIONS

Après avoir rassemblé des centaines d'étudiants au début du mouvement, les dernières assemblées générales ont oscillé autour d'une centaine de participants. Cette diminution de la présence en AG s'explique, entre autres, par l'approche des vacances et des examens partiels. Ce qui ne doit pas encourager à chercher des raccourcis dans la lutte, ni à se replier sur des solutions institutionnelles, comme la recherche des moyens d'action en justice ou l'appui de députés, notamment ceux du PS. Leur parti a mené les pires politiques racistes quand il était au pouvoir. Récemment, c'est la municipalité parisienne qui a demandé l'expulsion de la Gaité-Lyrique. Ni la justice ni l'État bourgeois ne sont des points d'appui contre le racisme systémique, comme le rappelle le soutien de la présidence de l'université à son enseignant. Même une victoire ponctuelle - le renvoi du prof raciste - ne pourra être obtenue que par la lutte et par la pression exercée par la force du nombre.

LE RACISME EST SYSTÉMIQUE, ATTAQUONS LE SYSTÈME

Les étudiants qui restent mobilisés sont déterminés et sont devenus de véritables militants du mouvement. Alors qu'au début les AG peinaient à faire appliquer les décisions qui y étaient prises, les laissant aux soins d'individus non mandatés, les étudiants n'hésitent plus désormais à se réunir en commissions pour mettre en application les décisions. La mobilisation commence à s'étendre. Elle touche maintenant

des étudiants d'autres campus, comme celui de médecine, tout en tissant un lien étroit avec les jeunes mineurs isolés - victimes criantes du racisme de cette société pourrie. Après tout, le racisme ne s'arrête pas aux frontières de Pasteur !

C'est par ces chemins que la lutte pourra continuer à vivre et triompher, sans s'arrêter au cadre étriqué du droit bourgeois et des murs de l'université, en se liant à tous les éléments du combat antiraciste là où il existe. Il n'est pas de meilleur moyen de combattre le racisme dans les facs que de s'y opposer dans toute la société.

ANDRÉA CLAU • 15/04/2025



SCIENCES PO STRASBOURG CRS hors de nos campus, solidarité Palestine !

Vendredi 11 avril, huit camions de CRS étaient devant Sciences Po Strasbourg, bloqué depuis le mercredi en solidarité avec le peuple palestinien. Des CRS qui deviennent des habitués du campus, puisqu'ils sont intervenus une dizaine de fois depuis l'an dernier : à défaut de reconnaître l'État palestinien, les flics reconnaissent son drapeau...

Fouillés un à un, les étudiants ont été palpés, y compris au niveau des parties génitales, insultés et violentés. La police n'a rien à faire sur nos campus, elle ne fera pas taire nos mobilisations !

LES ÉTUDIANTS SAVENT QUE LES ATTAQUES NE FONT QUE COMMENCER !

La mobilisation se poursuit contre la politique d'austérité du gouvernement : 400 personnes en assemblée générale à la Sorbonne, 450 personnes à Bordeaux Montaigne, une manif de plusieurs centaines en lien avec les travailleurs de la culture à Paris, une AG inter-facs à Paris qui rejoint la journée du 15 mai...

Mercredi 9 avril, 8 heures du matin : la Sorbonne est bloquée par les étudiants qui dénoncent les coupes budgétaires dans l'enseignement supérieur (1,5 milliard en tout, 13 millions à Paris 1). Une soixantaine de CRS débarquent, une scène surréaliste commence alors : contrôles d'identité, policiers en civil infiltrés dans la fac pour suivre des profs, des étudiants sortis de la file d'attente pour entrer dans la fac sous prétexte qu'ils portent un keffieh. Le tout pris en photo par des touristes.

Deux jours plus tard, à Bordeaux Montaigne, 60 flics déploient le même mode opératoire en entrant dès 6 heures du matin dans la fac occupée : fouilles au corps, insultes, violences. Huit fourgons de gendarmerie restent sur le campus pour intimider les étudiants... qui ne se laissent pas faire. L'AG du midi, réunissant plus de 450 personnes, finit par partir spontanément en cortège pour scander des slogans face aux flics et les faire transpirer sous le soleil !

Les présidents d'universités disent être « opposés aux coupes », mais ils n'hésitent pas à rameuter des gendarmes casqués et armés face aux étudiants mobilisés. La répression montre bien à quel point tous ceux qui relèvent la tête sont une épine dans le pied de ce gouvernement. Même si elle dure depuis plusieurs mois, la lutte est encore devant nous : Bayrou vient d'annoncer qu'il faudrait encore trouver 40 milliards d'économies supplémentaires l'année prochaine. Droit du travail, santé, éducation, ces économies se feront toujours sur notre dos !

Des AG sont prévues toute la semaine à Bordeaux, une journée de mobilisation est prévue dès la rentrée des vacances à la Sorbonne. On ne va pas se laisser faire : soyons le plus nombreux possible dans la rue le 1er mai !

UMA DAUNAI • 15/04/2025

SUIVEZ LE NPA JEUNES RÉVOLUTIONNAIRES ET PRENEZ CONTACT !

SITE WEB : npa-jeunes-revolutionnaires.org | FACEBOOK : NPA Jeunes Révolutionnaires | X (TWITTER) | INSTAGRAM : @npajeunes_revo

**NPA
JEUNES
RÉVOLUTIONNAIRES**